

Journée d'Étude interdisciplinaire

Histoire des Idées : Mobilité et transformation des idées à travers le temps et l'espace dans les mondes européens et américains

Vendredi 5 Juin 2015

Appel à communications

Nous vous invitons à retourner au sens fondamental de l'histoire des idées, un peu comme l'avait envisagé Arthur Lovejoy dans son livre *The Great Chain of Being* (1936) : traquer une idée à travers le temps. Toutefois, cette approche temporelle sera augmentée par l'approche préconisée par Karl Mannheim dans *Ideologie und Utopie* (1929) sur ce qu'il appelle « le relationnisme » : le fait que toute idée ou idéologie soit ancrée dans une Weltanschauung plus large et ne peut être vue dissociée de son contexte historique, national, économique et social. Nous invitons à porter la réflexion sur le côté mobile des idées. Sans se situer dans une dimension purement comparative, le but est de voir comment diverses idées, concepts, et théories politiques, sociales, et économiques voyagent entre les pays et/ou dans le temps, sont introduits, hérités, récupérés, utilisés et transformés pour finalement être adaptés à un contexte national et historique particulier. Nous insistons sur l'importance de cette partie de l'approche : appréhender la manière dont une idée façonnée par son contexte.

Partant d'un concept présent dans nos recherches en cours, l'exposé pourra examiner l'évolution dudit concept dans l'aire culturelle correspondant à notre discipline et gagnerait à être croisée avec les apports informatifs ou théoriques des autres participants. Des hypothèses sur les contextes d'émergence pourront être formulées et l'évolution du concept dans l'aire culturelle travaillée sera explicitée. Les aires culturelles se limitent aux mondes européens et américains pour le cadre de cette journée d'étude. L'intérêt de cette Journée d'Étude avec une dimension Workshop serait de déboucher sur des résultats éclairants et d'ouvrir des perspectives enrichissantes par les regards croisés des différentes disciplines présentes.

Il est inutile de rappeler le riche terreau des idées politiques européennes qui ont fourni les bases du gouvernement des États-Unis, que ce soit par adoption ou par rejet. On pourrait étudier, par exemple, comment les avancées en matière de politique sociale dans un pays, notamment en ce qui concerne la santé, ont été utilisées pour justifier et légitimer des réformes dans d'autres. Une autre piste consisterait à étudier comme des idées politiques, économiques et sociales sont nées dans un pays à une certaine période avant d'être adoptées et mises en pratique dans un contexte et un temps bien différents. Il serait ainsi possible d'examiner un des droits dits « fondamentaux » en fonction de l'histoire de sa revendication et de sa mise en pratique dans une aire culturelle donnée, comme la libre circulation des personnes et des biens. Nous pourrions aussi explorer l'emprunt des idées révolutionnaires ou radicales entre des pays à différentes époques. Pensons, par exemple, à la façon dont la Révolution Glorieuse en Grande-Bretagne, son langage et ses symboles, ont été utilisés, adaptés et redéfinis dans un contexte américain à la fin du dix-huitième siècle et continuent à infléchir des politiques américaines et britanniques à notre époque.

Différentes pistes génériques à considérer :

- Le retour des idées
- La réappropriation des idées et des concepts
- La transformation et adaptation des idées

- L'émergence des idées et leur instrumentalisation politique
- Maintient des éléments clés/ La stabilité et la façon dont les idées perdurent dans le temps

Veillez envoyer des propositions de 200 à 300 mots à Françoise Coste (francoste@hotmail.com) et Lea Stephan (lea.stphn@gmail.com) avant le 15 mars 2015.

Les exposés dureront 25 minutes, suivi de 20 minutes de discussion.

Le français est la langue à privilégier pour les exposés.

Comité scientifique : Vincent Latour (CAS), Nathalie Dessens (CAS), Jack Thomas (FRAMESPA), Françoise Knopper (CREG), Sonia Rose (FRAMPESPA)

Comité organisateur : Françoise Coste, Rachel Rogers, Alexandra Sippel, Lea Stephan